

Vincent Dedienne déjanté dans « Un chapeau de paille d'Italie » ébouriffant



■ Extrait de la pièce « Un chapeau de paille d'Italie » © Jean-Louis Fernandez

Au théâtre de la Porte Saint-Martin, Vincent Dedienne jubile dans « Un chapeau de paille d'Italie » décalé, mis en musique par le groupe Feu ! Chatterton. Labiche n'a jamais été aussi pop !

L'intrigue – on la connaît – tient sur un mouchoir de poche. Le jour des noces de Fadinard (Vincent Dedienne), son cheval mange le chapeau de paille – décoré de coquelicots – d'une jeune aristocrate, qui batifolait au bois avec son amant. La dame en question ne peut rentrer chez elle sans ce couvre-chef offert par son mari, qui le remarquerait et en tirerait quelques fâcheuses conclusions... Alors, elle charge Fadinard – qui se retrouve malgré lui mêlé à cette histoire d'adultère – de lui en acheter un exactement semblable. Le pauvre garçon – coureur de jupons par-dessus le marché – n'en a pourtant pas le temps : il est suivi partout par « sa noce » – future épouse, beau-père et belle-famille – qui ne le quitte pas d'une semelle.

Dépassé Labiche ? On le dit souvent. Comme son comparse Feydeau, il n'a pas toujours eu bonne presse. Mais ces derniers temps, quelques metteurs en scène à la mode se sont emparés de leurs textes pour en faire des succès publics, mais aussi critique. Comme Lilo Baur avec sa géniale « Puce à l'oreille » à la Comédie Française. Et donc Alain Françon avec « Un chapeau de paille d'Italie » à la Porte Saint-Martin.

Françon maîtrise la mécanique comique



Ce n'est pas la première fois que Françon s'aventure dans le vaudeville. Il en maîtrise la mécanique comique, rigide, où chaque détail, chaque réplique compte. Comme pour une partition. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard s'il a fait de ce « Chapeau de paille » une sorte de comédie musicale. Le groupe Feu ! Chatterton a composé plusieurs morceaux originaux – parfois chantés par les acteurs sur scène – qui découpent les actes. Trois musiciens les interpréteront en live chaque soir.

À lire aussi · [**Vincent Dedienne : "Deneuve est la dernière à savoir qu'elle est Catherine Deneuve"**](#)

L'ajout de la musique en fait un objet complètement inédit, pop et déjanté. Parfois presque psychédélique, comme quand tous les comédiens – et ils ne sont pas moins d'une vingtaine – se mettent à danser sous les néons à la manière du Michael Jackson de « Thriller ».

Coup de cœur personnel pour Suzanne de Baecque



Sans surprise, Vincent Dedienne est excellent. On le sent jubiler à chaque instant. S'il est starisé sur l'affiche, sur scène, il a l'esprit de troupe, laisse à chacun sa place. Autour de lui, une galerie de personnages complètement fous, que l'on croit sortis d'une caricature de Charles Philippon. Anne Benoît est méconnaissable, travestie en Monsieur de Nonancourt, le beau-père de Fadinard, sanguin et idiot. Coup de cœur personnel pour Suzanne de Baecque dans le rôle d'Hélène, la future mariée : grande duduche un peu cruche. Elle nous fait penser à Isabelle Gruault dans « Les Trois Frères ». Emmanuelle Bougerol, en baronne de Champigny, et Alexandre Ruby, en Achille de Rosalba, complètent cette bande d'extravagants.

On rit aux éclats parfois, on sourit tout le temps. Au tomber de rideau, on se demande bien comment certains peuvent juger Labiche poussiéreux... Ce « Chapeau de paille » séduit aussi bien le public habituel, que les plus jeunes, attirés par Feu ! Chatterton et Vincent Dedienne. Du théâtre comme ça, on en redemande encore et encore.

« Un chapeau de paille d'Italie » d'Eugène Labiche, mise en scène d'Alain Françon, jusqu'au 31 décembre à la Porte Saint-Martin ■